

Bruni-Sarkozy : une ex-future (?) première Dame de France fait de la pub pour un produit américain !

écrit par Christine Tasin | 12 septembre 2015



Carla Bruni a sans doute besoin d'argent. Son ex-Président de mari aurait une maison à Marrakech, offerte, dit la rumeur, par le Maroc pour le terrain par le Qatar pour les murs... mais elle doit coûter cher à entretenir.

Son ex-Président de mari fait partout des conférences royalement payées ([100 à 130000 euros](#) les 45 minutes...), il aurait ainsi gagné en 18 mois 2 millions d'euros... mais quand on a goûté à la vie bling-bling on n'en n'a jamais assez.

Son ex-Président de mari avait déjà, en 2012, un [patrimoine](#) de plus de 2 millions d'euros, une misère, pour une Carla Bruni habituée à vivre dans le luxe.

Depuis 2012, en sus des conférences, l'Etat français assure à Sarkozy des revenus... de misère là encore (1) :

Nicolas Sarkozy dispose d'une confortable dotation annuelle en tant qu'ancien président. Soit près de 6000 euros brut par mois. À cela, [note Challenges](#), s'ajoute ce qu'on appelle

pudivement des « primes de sujétions spéciales », dont le montant est tenu secret. Ces primes, allouées aux anciens présidents, ont officiellement pour objectif de « compenser les contraintes subies dans l'exercice de leurs fonctions ».

Il convient également d'ajouter les 4800 euros de dividendes mensuels (chiffres 2012) que lui verse le cabinet d'avocats (Arnaud Claude et Associés), dont il détient 34% des parts.

Et en tant qu'ancien président, l'Etat couvre les frais du staff mis à sa disposition: un bureau (15.000 euros de loyer mensuel, rue de Miromesnil), sept collaborateurs et deux chauffeurs.

L'organisation de ces événements est très bien huilée. À Paris, c'est la demi-soeur de Carla Bruni qui coordonne son agenda de conférencier (pour 7000 euros par mois, payé par l'Etat).

Carla Bruni vend des disques, mais apparemment cela ne suffit pas pour donner un niveau de vie princier à sa petite Giulia...

J'avais d'ailleurs, déjà, protesté, il y a 4 ans, sur le choix de ce prénom étranger pour la fille d'un Président de la République en exercice.

Extrait :

Revenons à Giulia. Ses parents savent-ils qu'en France cela se prononce « Giulia » et non « Djulia » ? Bien sûr, mais ils n'en ont cure. La seule chose qui compte c'est le « moi je », l'individualisme forcené, la société multiculturelle qu'ils appellent de leurs vœux avec leurs alliés socialistes, propre à faire disparaître les traditions, la culture française et la langue française (y compris les prénoms) pour les remplacer par la grande soupe où ne surnageront que les musulmans, dont le communautarisme et la soumission à l'islam fera les

défenseurs de leur culture, de leurs traditions, de leur langue, aux dépens des nôtres, noyées dans un magma européen et internationaliste.

L'intégralité de l'article ici :

<http://christinetasin.over-blog.fr/article-comment-un-president-en-exercice-peut-il-ne-pas-donner-un-prenom-fran-ais-a-sa-fille-86943748.html>

Ou encore :

Extrait :

Ensuite, il me semble que certains propos de Carla Bruni en disent long sur son « amour » de la France et expliquent qu'elle ait pu nommer sa fille Giulia, bien qu'elle soit la première dame de France. Si elle a nommé sa fille à l'italienne, c'est bien, aussi, par refus de la France. Qu'on se rappelle ce qu'elle [disait](#) des Français en 2007 : *» Ils sont minables ! Toujours de mauvaise humeur. Tout le contraire des Italiens ! » Paris ? « Une ville affreusement polluée, un centre-ville insupportable », lâche celle qui « habite à la lisière de la capitale parce que c'est le seul endroit où existent des espaces verts ». En revanche, elle plébiscite Londres, « une ville magnifique où l'on ne sent pas la pollution, il y a tellement de parcs... » t. « Je ne suis pas du tout Française, insiste la chanteuse. Je n'ai pas de passeport français, j'ai un passeport italien. J'aime le tempérament des Italiens et la gastronomie italienne. »*

Enfin, Sarkozy lui-même, malgré sa fonction, qu'il a pourtant voulue et choisie ne [disait-il](#) pas devant des étudiants américains en 2004 : *« Je me sens étranger dans mon propre pays », « je partage beaucoup de valeurs américaines »,* ce qui avait permis à Éric Besson, alors dans l'opposition socialiste, de le qualifier de *« néoconservateur américain à passeport français » ?*

Intégralité de l'article :

<http://ripostelaique.com/giulia-je-persiste-nicolas-sarkozy-et-carla-bruni-naiment-pas-la-france.html>

4 ans après, Sarkozy n'est plus Président de la République, mais il postule à la fonction pour 2017... et ils montrent toujours, lui et son épouse, un royal mépris pour la France.

En effet, le moins que l'on puisse faire, quand on a de telles aspirations, c'est d'oeuvrer pour les produits français, pour l'économie française, pour les Français, non ? On se souvient du scandale des lunettes de Hollande...

Or, Carla Bruni fait de la pub pour... Ford !

<https://fr.people.yahoo.com/post/128776551697/carla-bruni-sa-pub-pour-ford-cr%C3%A9e-le-malaise>

Renault, Peugeot, le vin français, le Rafale... ça ne paye pas assez pour l'Italienne ou bien c'est qu'elle déteste la France à un tel point qu'elle aide de toutes ses forces et de toutes les manières un concurrent de nos industries automobiles ?

Bien entendu, les libéraux et mondialistes pur jus m'objecteront que [Ford](#) a une antenne européenne, qu'elle collabore avec Peugeot-Citroen pour la construction de moteurs diesel et que la marque américaine a une usine en France. Sauf que l'antenne européenne est basée en Allemagne, qu'elle paye ses impôts en Allemagne et non en France et qu'il eût été patriote d'oeuvrer pour une marque française, tout simplement...

Bref, comme nous le disions, Pierre Cassen et moi, hier, dans une [video](#), surtout ne plus donner un seul bulletin de vote à l'UMPS-HERPES, à Hollande, à Sarkozy et à Juppé, qui est un mélange des deux autres...

Ils détestent la France et n'ont qu'une hâte et qu'un objectif, la détruire.

Christine Tasin